

TRAVAUX ORIGINAUX.

CLINIQUE MÉDICALE.

HÔPITAL NOTRE-DAME—M. LARAMEE.

Du rhumatisme blennorrhagique.

(Leçon recueillie par N. VALIN, M.B., et A. DAVID, M.B.)

Le malade que je vous présente aujourd'hui est celui que vous avez eu occasion de voir dans nos salles ces jours derniers. Il souffre de rhumatisme blennorrhagique. J'ai choisi cette maladie pour sujet de notre leçon clinique, non pas à cause de la fréquence de l'affection, car celle-ci est relativement rare, mais en vue de la grande importance qu'il y a de bien distinguer cette variété d'arthrite de l'arthrite rhumatismale ordinaire.

Je ferai remarquer d'abord que l'on doit dire rhumatisme *blennorrhagique* et non pas rhumatisme *gonorrhéal*. Cette dernière expression est tout-à-fait impropre en ce sens qu'elle implique l'idée d'un écoulement de semence (*gonos*, semence). Or, vous savez que dans l'uréthrite virulente, ce n'est pas le sperme qui s'échappe de l'urèthre, comme on le croyait autrefois, mais bien du mucus et du pus. C'est pourquoi, dans la nomenclature moderne, le mot gonorrhée a été remplacé par l'expression *blennorrhagie*.

Le rhumatisme blennorrhagique est le plus souvent mono-articulaire, et c'est le genou, ordinairement le genou gauche, qui en est le plus fréquemment atteint; quelquefois il siège à l'articulation tibio-tarsienne. Il peut également affecter plusieurs articulations à la fois, mais c'est très rare.

Le début de la maladie est brusque ordinairement, celle-ci peut aussi s'annoncer par des frissons, de la courbature, de l'embarras gastrique, etc. L'attaque survient à toute période de la blennorrhagie aiguë, mais surtout quand celle-ci est déjà compliquée de prostatite, cystite, orchite, etc.

Comme cause prédisposante à l'arthrite, nous avons en premier lieu la blennorrhagie préexistante, puis la présence d'une diathèse préalable, le tempérament scrofuleux, etc. Les principales causes déterminantes sont le froid, l'humidité, la fatigue excessive, les excès, etc.

Plus l'écoulement uréthral est abondant, plus la complication arthritique est apte à survenir. Notre malade souffrait d'une première attaque de blennorrhagie depuis à peu près trois semaines, et depuis quelques jours l'écoulement était devenu abondant. C'est dans cette condition que le patient s'est exposé à l'humidité. Il avait beaucoup marché dans la neige avec des souliers minces, et peu de temps après, il fut pris d'une prostatite, et, presque aussitôt, d'une arthrite soudaine du genou droit, contrairement à la règle, puisque c'est le genou gauche qui est le plus souvent envahi.